

Un peu après cette époque et dans le courant encore du siècle suivant, les prélats assemblés à Vienne, près Lyon, introduisirent contre les Juifs une violence restée jusque-là sans précédents. Non-seulement l'exercice du culte israélite fut interdit, mais encore les Juifs furent contraints de faire les actes du chrétien. Lorsque le saint viatique marchait à travers les rues pour aller porter courage et consolation à l'agonisant, l'Israélite, qui ne croyait pas, devait cependant rendre les honneurs et s'agenouiller devant la représentation du Christ détesté. Cet hommage forcé plaisait-il au Seigneur, n'était-il pas une occasion nouvelle de haine et de blasphème? Toujours des coups d'épingle ou des coups de poignard.

Philippe-le-Hardi succède à saint Louis. Ce prince, revenant du siège de Tunis, perd dans une tempête la moitié de sa flotte; il a besoin d'argent, tous les Juifs sont rappelés en France, et recouvrent une partie de leurs droits.

Sous le règne de Philippe-le-Bel, les vexations ou les caresses prodiguées aux Juifs sont le thermomètre de la prospérité publique. Suivant les intérêts du trône, le roi soulagea les Juifs, les chassa, les rappela pour les chasser encore, mais l'or fut le mobile de tous ces changements d'un système perpétuellement le même dans ses fins. Accueillis, les Juifs furent écrasés d'impôts; proscrits, ils furent dépouillés. Philippe, brouillé avec le Saint-Siège, dépouille également et la synagogue et l'église, peu lui importent les sources d'où découle la fortune. Ce qu'il lui faut avant tout, c'est de l'argent. Moyennant des complaisances pécuniaires, les Juifs obtiennent du roi des dispositions législatives qui modèrent la puissance ecclésiastique sur eux, la royauté se charge seule du soin de commander aux Israélites, le clergé est réduit à ne plus user que de son droit d'excommunication, qui tous les jours perdait de sa puissance depuis que l'Eglise s'était mise à en abuser. Philippe-le-Bel lui-même n'était-il pas sous le poids d'une excommunication fulminée par Boniface VIII? ce pape ne s'était-il pas permis de donner la couronne de